

WWEIT WEG

Création 2020

*Pièce chorégraphique de Léonore Zurflüh
avec la participation de Jonathan Genêt*

Intention



Hamza Djenat

Weit Weg est une pièce sur le souvenir à venir, une quête de mémoire tombée peu à peu dans l'oubli, comme celle d'une langue natale étio- lée par le temps, de corps éprouvés par l'expérience. Une chorégraphie sur les souvenirs déchus au loin qui ne demandent qu'à être ravivés et réincarnés. Mon désir sur ce projet est la reconstruction corporel- le permanente de ces traces effacées. Comme des rhizomes trans- figurés qui cherchent sans ordre de priorités, une nouvelle terre.

« Je m'exile de moi même, de celle qui attend. »

Dans cette quête, je pars sans armes ni artefacts uniquement avec un coeur gonflé à bloc, vers ma genèse perdue.

« Amour reste, et Amour est plus haut que n'importe quelle divinité. »

A l'origine de ce projet, les propos précurseurs de Marguerite Porete, figure béguine du Moyen-Âge, martyre du coeur et de la pensée, brû- lée en place publique pour son ouvrage « Le miroir des âmes sim- ples et anéanties, et qui seulement demeurent en vouloir et désirent d'amour », qui m'ont fortement marqués. Transcrire cette marque dans un solo au propos singulièrement engagé, est devenu une évi- dence. Mon projet est celui d'un corps féminin qui se livre radicale- ment, toute entière. Sans être autobiographique, féministe, porteur d'une parole religieuse ou dogmatique, il se détermine dans sa propre foi en cet amour transi. Je m'inspire d'un temps où il n'existe pas de souvenir chorégraphique, celui du Moyen-Âge. L'espace du possible est ouvert pour inventer une autre danse du XIII e siècle et la transposer dans plusieurs temporalités. Introduire des couleurs vives, de l'humour, un univers kitch, redonne une place contemporaine au propos.

« Souviens toi de ta dérive, souviens toi de tes armes, souviens toi d'être libre »

Ma démarche de travail du corps est en premier lieu, de venir contra- rier les chemins que mon corps emprunte, trouver la chute juste en gardant la mémoire de l'espace occupé, celle de la verticalité, cas- ser l'image dès lors qu'elle s'inscrit en moi, dans l'espace, heurter la rondeur, brusquer avec saccade la fluidité facile pour chasser tou- te forme de régularité. À travers cette expérience, je recherche une danse de transmutation qui ferait naître une créature affamée, une figure en boulimie de liberté et qui enfin, se souvient.

*« Celui qui brûle n'a pas froid, et
celui qui se noie n'a pas soif.
Or cette âme est si brûlante en la
fournaise du feu d'amour, qu'elle
est devenue feu,
à proprement parler, si bien qu'elle
ne sent pas le feu, puisque elle est
feu en elle même
par la force d'amour qui l'a trans-
formée en feu d'amour. »*

— Marguerite Porete

(Le miroir des âmes simples et anéanties ,1295)



Scénographie

Collaboration

C'est l'automne, une cérémonie, celle d'un mariage ou d'un enterrement.
Une allée, un bouquet de fleur jaune et des balles de tennis.
Une lumière assez froide qui va vers la chaleur, un début de journée glaciale qui nous emmène au coucher d'un soleil rouge.

L'envie de travailler avec Jonathan Genet m'est venue il y a trois ans lors d'un tournage où je m'occupais de la chorégraphie. Durant ma première résidence en mars 2019 au Télégraphe à Toulon, j'ai proposé à Jonathan de me rejoindre pour m'aider à sur la dramaturgie. Comme une évidence soudaine, je l'invite à monter sur scène avec moi, sa figure diabolique, proche du feu rejoint parfaitement l'univers que je développe pour ce solo qui n'existe plus sans l'autre. Suite à cette résidence, nous avons décidé de créer notre compagnie, être à deux, mélanger nos expériences et nos visions d'un langage contemporain. Elle porte le nom du solo, Weit Weg, en allemand «au loin». Naissance d'une collaboration.



Twin Peaks — David Lynch

Création

Résidences

Création sonore

réalisée par Florent Colautti

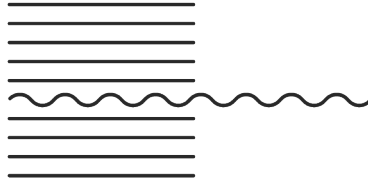
Weit Weg est soutenue par:

Sponsor création et captation vidéo :

FONDS RÉGNIER POUR LA CRÉATION

Créé à Paris en 2018, le Fonds Régnier pour la Création a pour vocation de favoriser l'émergence et la reconnaissance, la diffusion et le rayonnement, d'œuvres et de projets artistiques.

FONDS
REGNIER
POUR
LA
création



fondsregnierpourelacreation.com

- la Ménagerie de Verre (Paris)
- le Point Éphémère (Paris)
- le Télégraphe (Toulon)
- UMA (Laval)
- CDN de Vire le Préau (Vire)
- Nouveau Studio Théâtre (Nantes)

Léonore Zurflüh

Elle part de chez ses parents en Suisse-Allemande à l'âge de 15 ans. Elle rencontre la danse en Israël et commence à travailler auprès de la compagnie Sharon Fridman, avec laquelle elle collabore également pour la transmission des pièces de son répertoire. Durant 4 ans elle oscille entre Madrid, Israël et Paris. Inspirée et marquée par la force et l'exigence de ce dernier, elle continue à travailler comme danseuse pour Kaori Ito, Cyril Teste, Benjamin Bertrand, David Drouard, Inbal Pinto and Avshalom Pollak Dance Company, Collectif Work, Jeremy Nedd, Jean Guillaume Weiss, Cie Exlex et d'autres... Sous Pour la compagnie Radar de Benjamin Bertrand elle effectue un travail d'assistante à la création avec des jeunes adolescents pour les pièces Rafale et Zéphyr. Passionnée par la vidéo et l'image, elle collabore aussi avec plusieurs réalisateurs en tant que comédienne ou chorégraphe. (Galleries Lafayette, Yanis, My little Paris box, Pièce d'Anarchive, Anna Rivka et d'autres...) Guidée par l'intuition, elle recherche toujours la sincérité du geste, l'émotion brute, l'adrénaline, la force et le courage d'un corps généreux et sans limites.



Jonathan Genêt



Christina Abdeeva

Jonathan Genet suit les cours de l'école du Théâtre du Seuil et du Studio Théâtre d'Asnières avant d'intégrer la promotion 6 du Théâtre National de Bretagne.

Il joue alors au théâtre sous la direction de:

- Stanislas Nordey dans „399 secondes“ de Fabrice Melquiot
- Ivica Buljan dans „Sallinger“ de Bernard-Marie Koltès,
- Pascal Kirsch dans „Et homme et pas“, d'après le roman de Elio Vittorini
- Cristèle Alves Meira dans „Vénus H“ de Suzan-Loris Parks
- Mathieu Genet dans „Les Météores“
- Lucie Berelowitsch dans „Lucrèce Borgia“ de Victor Hugo , „Un soir chez Victor H“, „Le livre de Dina de Herbjorg Wassmo“ , „Rien ne se passe jamais comme prévu“ de Kévin Keiss
- Christine Letailleur dans „Le Banquet“ de Platon, „Le château de Wetterstein“ de Frank Wedekind et „Hinkemann“ de Ernst Toller
- Marc Lainé dans „La fusillade sur une plage d'Allemagne“ de Simon Diard
- Daniel Jeanneteau dans „Le reste vous le connaissez par le cinéma“ de Martin Crimp

Pour le cinéma, il tourne avec :

- Nadine Lermite dans Les Chancelants
- Nicolas Wadimoff dans Opération Libertad
- Andzrej Zulawski dans Cosmos
- Yann Gonzalez dans Un couteau dans le coeur
- Laurent Dussaux dans Roches Noires

Il est co-créateur du projet de danse „Weit Weg“ avec Léonore Zurflüh.

Contact

leo.zurfluh@gmail.com

+33 7 87 98 99 36

58 rue de la Beaune

93100 Montreuil